

## DANIEL DEFOE (1660 -1731), le père de Robinson Crusoé est aussi un auteur comptable

par Eddy E. Félix

Expert- comptable et conseil fiscal

Membre de l'Academy of Accounting Historians

Daniel Defoe né en 1660 à Stoke Newington (près de Londres), mort en avril 1731 est surtout connu pour être l'auteur de Robinson Crusoé, un des livres les plus célèbres de la littérature mondiale, mais il est aussi un auteur comptable.

Ses ancêtres, les Defaux, protestants d'origine flamande, avaient émigré en Angleterre au XVIe siècle.

### Biographie

Son père, James Defoe qui tient une boutique de chandelles dans un quartier populaire près de Londres confie l'éducation de son fils au révérend Charles Morton, qui dirige une institution privée à Newington Green, près de Londres.

Charles Morton va devenir le vice-recteur de l'université d'Harvard et Daniel Defoe, de son vivant, un des écrivains anglais les plus célèbres.

Avant d'écrire son premier roman en 1719 à l'âge de 59 ans, Daniel Defoe a écrit de nombreux pamphlets, des livres historiques et eut une vie aventureuse. Doué pour le commerce il voyage en Espagne, en France, en Italie et en Allemagne. Il s'établit à diverses reprises comme commerçant et fit deux fois faillite<sup>1</sup>.

Entraîné par son goût pour la politique, il combat dans plusieurs pamphlets virulents le gouvernement impopulaire de Jacques II d'Angleterre et prépare la révolution de 1688. Il jouit de faveurs auprès du roi Guillaume III d'Orange et obtient des emplois lucratifs. Il propose, un projet de services secrets, l'ébauche d'une police politique qui informerait le gouvernement sur l'opinion publique. Sous le règne moins libéral de la reine Anne, il est condamné en 1704 au pilori et à la prison pour avoir écrit contre l'intolérance de l'Église anglicane.

Une fois que Defoe retrouve la liberté on lui confie la tâche de travailler à l'union de l'Écosse et de l'Angleterre. Mais ses pamphlets lui attirent de nouveaux ennuis, il est dégoûté de la politique et ne s'occupe plus que de littérature.

Son ouvrage le plus célèbre, que certains disent être le premier roman anglais, « *The life and strange surprizing Adventures of Robinson Crusoe of York, mariner* » (1719), raconte la survie d'un marin écossais, abandonné sur une île déserte de l'Océan pacifique au large du Chili.

De son personnage, Robinson Crusoé, on garde le mythe du rescapé ingénieur ne comptant que sur lui-même pour survivre.

---

<sup>1</sup> STEVELINCK Ernest, *La comptabilité à travers les âges*, 1970, Bruxelles, Bibliothèque royale Albert 1er, p.144

Pour l'économiste Stephen Hymer (1934-1974), la vie qu'il compose alors -chasse, agriculture, soumission de l'autochtone Vendredi - constitue une parfaite allégorie du mécanisme qui fonde le mode de production capitaliste : l'accumulation primitive<sup>2</sup>.

Un autre roman célèbre est *The fortune and misfortunes of Moll Flanders* (1722 ou 1724). C'est l'histoire d'une aventurière Moll la coupeuse de bourse, une prostituée voleuse qui parvient à garder la sympathie du lecteur.

Un personnage comparable est dépeint dans *Lady Roxane* ou l'Heureuse catin.

### **The complete english tradesman....**

Ses expériences malheureuses dans le commerce, permettent à Daniel Defoe d'écrire vers 1725-1727, alors qu'il était déjà avancé en âge, deux livres comptables : "*The mercantile library, or, complete English tradesman :directing him the several parts and progressions of trade, from his first entering upon business, to his leaving off...*" publié à Londres en 1726 et réédité à Dublin en 1766 ainsi que « *The Complete english tradesman, in familiar letters : directing him in all the several parts and progressions of trade...* (272 pages) publié à Londres en 1727

L'œuvre nous donne de nombreux détails sur l'apprentissage, sur la banqueroute et ses causes. Le chapitre XX est entièrement consacré à la comptabilité. Defoe se défend bien de vouloir en donner les règles ou la façon de la tenir, mais il nous montre la nécessité et l'utilité de le faire.

En quelques tableaux pittoresques, il dresse l'image du commerçant illettré qui parvient quand même à tenir ses comptes par des moyens extraordinaires; du commerçant qui tient son journal et son livre de caisse mais non son grand livre, et des ennuis qu'il lui arrive lorsqu'un client vient pour solder son compte; des difficultés qui attendent ses héritiers quand il mourra, et des pertes qui en résulteront ; des désagréments qui attendent ceux qui ne vérifient pas régulièrement leur caisse ; d'un cas de vol en caisse camouflé par une erreur volontaire d'écriture ; d'un marin dont le commerce était des plus profitable, mais qui se laisse détourner 3 à 400 livres par an, faute de vérification ; d'un homme dont les affaires allaient de plus en plus mal, et qui par lassitude ne tenait plus ses livres, jusqu'à la faillite ;d'un autre qui continua à tenir ses livres jusqu'au bout et fut engagé au service d'un de ses créanciers après la culbute. Tout cela est écrit dans un style alerte et plaisant, fort différent de celui employé par les autres auteurs comptables<sup>3</sup>.

Ces livres sont repris dans l'annuaire « *Historical Accounting Leterature* »« tenu à jour depuis 1975 par l'Institute of Chartered Accountants in England and Wales.

On ne connaît pas la cause du décès de Daniel Defoe en avril 1731.

---

<sup>2</sup> HYMER Stephen, *Tout a commencé sur l'île de Robinson*, in *Manière de voir-Le monde diplomatique* n° 122 avril-mai 2012.

<sup>3</sup> STEVELINCK Ernest op. cit.